

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 8 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 8 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3035, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 8 Sept. 1851

Quand je me décide à poursuivre un but ou à faire une démarche, je prends en même temps mon parti des inconvénients du but, ou de la démarche ; il n'y a point

d'action qui n'ait son péril et point de succès qui ne se paye.

Je ne veux pas de la candidature du Prince de Joinville ; je la trouve peu honorable et fatale. J'ai voulu qu'on sût mon avis à Claremont, et qu'on sût ailleurs que j'avais dit mon avis à Claremont. D'abord pour mon propre honneur, et pour la liberté de ma conduite, mais aussi pour influer, s'il est possible sur l'événement même et pour écarter ou faire échouer d'avance cette candidature. J'ai donc parlé tout haut à Claremont et partout.

La lettre du Times est pleine de méprises, d'omissions de confusions et d'inconvenances ; mais le fond est vrai, et l'effet de la publicité de cette vérité est bon. Je ne m'en plains donc pas. Quand j'ai fait ce que j'ai fait, je savais bien que si je ne le faisais pas, d'autres ne le feraient pas. Je suis de ceux qui attaquent le mal et non pas de ceux qui se contentent de le critiquer. Soyez tranquille ; je ne serai pas brouillé avec Claremont pour cela. On y a certainement beaucoup d'humeur contre moi ; mais on ne se brouille pas parce qu'on a de l'humeur. Tous les Princes sont prudents. Et puis il y en a là qui m'approuvent, quoique je les embarrasse.

L'article du Constitutionnel sur les Débats est bien inopportun. Quand on veut réussir, il faut savoir se taire et être modeste dans le succès ; mais peu importe le succès aux journalistes. Ils sacrifient tout au plaisir de la vanterie et de la taquinerie. Énorme difficulté dans les affaires.

Mad la Duchesse d'Orléans a quitté Claremont avant que M. le Duc d'Aumale y fût arrivé. La délibération de famille ne sera donc pas complète ; il y manquera une grosse pièce. On ne donne pas ses pouvoirs indéfiniment en pareil cas. Je trouve ce voyage de Mad. la Duchesse d'Orléans assez singulier dans ce moment. Du reste ils peuvent rester encore indécis et silencieux. Elle sera sûrement de retour à Claremont au mois de Novembre. Je suis curieux de savoir si Thiers restera à Paris. Son journal l'Ordre devient bien violent contre les légitimistes et les fusionnistes.

10 heures

Je n'ai que le temps de fermer ma lettre. Je viens d'en écrire une très longue à Croker qui en avait besoin pour le L. R. Merci des détails que vous me donnez. Je suis bien aise que Changarnier aille à Champlâtreux avec Montebello. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 8 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4034>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2033

Vas Rielieu Lundi 8 Sept^r 1851

Quand je me décide à prononcer
un mot ou à faire une démarche je prends
en même temps mon parti des inconveniens
du but ou de la de marche ; il n'y a point
d'action qui n'ait son profit et point de succès
qui ne le paye. Je revois par ce la candidature
du Prince de Clémville ; je la trouve peu honnête
et fatale. J'ai voulu qu'on eût mon avis à
Clarendon, et qu'on sût ailleurs que j'avais dit
mon avis à Clarendon. D'abord pour mon
propre honneur et pour la liberté de ma
conduite, mais aussi pour influer. Il est
possible que l'avènement vienne et pour éviter
ou faire c'échouer d'avance cette candidature.
J'irai donc parler tout haut à Clarendon et
partout. La lettre du Si'mer est police de
mepriser, d'omission de confusior et d'incon-
venance ; mais le fond est vrai, et l'effet
de la publicité de cette vérité est bon. Je
ne m'en plains donc pas. Quand j'ai fait ce
que j'ai fait, je savoïs bien que si je ne le
faissois pas, d'autres ne le ferroient pas. Je
suis de ceux qui attaquent le mal, et non

pas de temps qui se contentent de la politiques.

Soyez tranquille ; je ne serai pas branilleé avec Clarendon pour cela. On y a certainement beaucoup d'humour toutes fois, mais on ne se branille pas par aquilon et de l'humour. Tous les Princes sont prudens. Je puis, il y en a là qui m'approchent, quoique je les imbarasse.

L'article du Constitutionnel sur le débat est bien inopportune. Quand on veut écrire, il faut savoir le faire et être maître dans le succès ; mais peu importe le succès aux journalistes. Ils sacrifient tout au plaisir de la vantardise et de la baguinerie. Encore difficile dans les affaires.

Mme la duchesse d'Orléans a quitté Clarendon avant que M^e le duc d'Utrera y fut arrivé. La délibération de famille ne sera donc pas complète ; il y manquera une grande partie. On ne donne pas des pouvoirs indéfiniment ou presque pas. Je trouve ce voyage de Mme la Duchesse d'Orléans assez singulier pour ce moment. Du reste, ils peuvent sortir envoi indécis et silencieux. Elle sera sûrement de retour à Clarendon au mois de novembre.

Je suis curieux de savoir si Thiers reviendra à Paris. Son journal s'ordre devient bien

violent contre les légitimistes et les fédératistes.

Le lendemain,

J'aurai que le temps me permettra une heure. Je vous
vous écrirai une bûche tranquille à brocher qui me ayant
permis pour le J. R. Merci des détails que vous
me donnez. Je suis bien aise que Chateaubriand aille
à Chantilly avec Montebello. Adieu, adieu.